

La lettre de L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE !

2023

N°73

Les plateformes
solidaires prennent
leur envol !

GrandSaisons
porte haut le vase
de l'ESS !

Le monde des plateformes solidaires prend son envol !

Elles ont tout pour plaire les plateformes solidaires ! Ces outils du web, issus des Communs, utilisés par des initiatives de l'ESS, dynamisent la création de richesses sur les territoires. Pour les développer, avec le soutien des collectivités, l'Apes a lancé le projet PlatformCoop/Plateformes solidaires..

Dialogue imaginaire en 2033

Amandine : Salut Hubert, je viens t'emprunter ta vélogolfière que j'ai réservée sur l'appli **Tipimi.fr***

Hubert : Salut Amandine. La voilà. C'est vraiment chouette Tipimi. Ca permet de faire des économies et du lien social dans le quartier.

A. : Je vais prendre de la hauteur quelque temps, j'en ai besoin, je travaille trop en ce moment. Et toi, tu fais quoi aujourd'hui ?

H. : Je vais faire réparer mon vélo. Après un autodiagnostic sur l'appli **Rustinelibre.fr***, j'ai pris rendez-vous pour changer le pignon. C'est pratique et en plus, ces réparateurs mutualisent du matériel dans un collectif, ils sont en CDI, et ont une bonne protection sociale.

Ensuite, je vais récupérer mon panier de légumes bio que j'ai commandé sur la plateforme **LeCourt-circuit.fr***. Je suis rassurée car je sais qu'ils ne vont pas utiliser mes données à des fins commerciales, et tout est transparent chez eux.

A. : Tiens, tu connais la nouvelle plateforme d'échanges de matériel pour auto-réhabiliter son logement ? Je vais me renseigner pour faire mon isolation écologique.

H. : Ah non, je ne connais pas, c'est intéressant ! Et l'appli, **Sortondjeun.fr** qui permet de mettre en lien des personnes âgées isolées avec des jeunes pour balader ensemble ?

A. : Ah, super ! Je ferais bien du bénévolat pour eux.

H. : Et sinon, tu vas faire quoi de ta vélogolfière ?

A. : Je pars avec mon copain dans le Boulonnais. J'ai réservé un hébergement par **Lesoiseauxdepassage.fr***, un guide bénévole nous fera visiter l'arrière-pays. Cette association pratique la gouvernance partagée et s'adapte aux besoins des usagers.

H. : Chouette, on a réussi à domestiquer le numérique au profit de l'ESS !

Les plateformes solidaires



Comment faciliter de nouveaux modes de consommation « durable » ? Utiliser des modèles numériques éthiques ? Encourager la création de droits sociaux pour les travailleurs ? Privilégier la création de liens sur les territoires par rapport aux bénéficiaires ? Développer des communautés d'échanges ? Les acteurs ESS s'appuyant sur les plateformes solidaires visent à répondre à tous ces enjeux, en étant au service du développement local.

Le numérique selon la logique des communs

Les communs sont des ressources qui ne relèvent ni de la propriété publique, ni de la propriété privée : une communauté s'organise pour gérer une ressource, matérielle ou immatérielle. C'est par exemple le cas des logiciels libres utilisés pour les plateformes solidaires : ils sont respectueux des usagers (transparence et non utilisation à des fins commerciales) et partagés selon l'éthique du libre (le contenu est accessible et modifiable).

* Ces noms d'applis sont vrais !

PlateformCoop/Plateformes solidaires, le projet mené par l'Apes

Développer et consolider dans la région les plateformes solidaires, alignées sur les pratiques de l'ESS, et dans la dynamique des Communs, tel est le projet mené par l'Apes et ses partenaires durant deux ans, avec le soutien de l'Europe, de l'État et de la Région Hauts-de-France.

Pour ce faire, l'Apes accompagne les porteurs d'initiatives locales s'appuyant sur ces outils du web et les met en réseau pour favoriser l'entraide et la mutualisation de moyens. Elle œuvre aussi à développer des relais locaux de plateformes nationales. En outre, elle mène des actions pour améliorer leurs pratiques. Elle développe également deux logiciels coopératifs sous licence libre, l'un à destination d'un collectif de réparateurs de vélo, et l'autre pour l'échange de biens et de services, par exemple pour outiller des objetothèques. Enfin, elle accompagne des collectivités locales souhaitant soutenir ces initiatives.

Les organisations impliquées : Tipimi, ShareAthlon, Label Epicerie, l'Epicerie coopérative arageoise, LeCourtCircuit.fr, Lille bike, la BICI, Casamiam

Les collectivités accompagnées : La MEL, la Communauté d'agglomération Hénin-Carvin, les communes d'Hellemmes, de Lomme et de Libercourt

Les partenaires du projet : Tilt, RTES, IMT, Cliss 21, Plateformes en commun, Opteos, Anis Catalyst



« Plus les esprits sont éclairés, plus ils sont libres »

Mabrouk Zouaeg, adjoint au Maire de la Ville d'Hellemmes

« L'ESS est un prisme pour toutes les actions menées par la municipalité. Nous souhaitons accompagner l'émergence de tiers-lieux citoyens, notamment dans les quartiers prioritaires, appuyés sur des démarches participatives. Nous sommes intéressés également par un projet d'économie circulaire sur notre territoire. Il s'agit d'une ressourcerie inversée : on vient y déposer des objets et d'autres les récupèrent. L'utilisation de plateformes solidaires serait utile pour ces projets. Ces plate-

formes sont gérées par un acteur connu, aux valeurs de l'ESS, c'est une garantie que les choses iront dans le bon sens.

Grâce au parcours PlateformCoop, nous partageons des exemples concrets pour mieux comprendre la logique des plateformes. Cet accompagnement nous offre un spectre large pour construire une action publique cohérente. Il éclaire vraiment notre lanterne. Voltaire l'a dit, "plus les esprits sont éclairés, plus ils sont libres". »

« Une pratique des Communs nécessite du temps pour s'acculturer, expérimenter... »

Claire-Marie Mériaux, membre du collectif Anis-Catalyst



« Je m'implique dans ce projet, très adapté pour faire vivre les Communs. Les initiatives menées ont, à ce jour, peu de moyens, surtout au regard des grandes plateformes du modèle dominant. Grâce à cette approche, on mutualise les énergies et les moyens, on est

plusieurs à investir dans une solution commune, sur un angle numérique, mais pas que...

On invente des règles de gouvernance ensemble dans les communautés émergentes. J'y amène mon expérience des Communs et une culture numérique, l'Apes apporte son expertise sur la dimension territoriale. »

Tipimi : mutualiser des objets pour une consommation responsable

Interview de Diane Krafft, cofondatrice de Tipimi

Comment est née votre initiative ?

« Nous souhaitons mettre la consommation, omniprésente dans nos vies, au cœur de la problématique environnementale : l'idée d'une plateforme de prêt et d'emprunt d'objets du quotidien entre particuliers s'est imposée à nous.

Il s'agissait de proposer une solution facile à mettre en œuvre, inspirée de pratiques du cercle privé ou familial, pour l'étendre à une plus grande échelle.

Nous sommes, de plus, convaincus que la modification de nos comportements ne pourra s'opérer qu'en agissant collectivement, en proximité, en jouant sur le lien social. Mais, pour passer du réflexe d'achat à celui de l'emprunt, une prise de conscience est indispensable et nécessite un temps long.

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?

Nous vivons dans une société de consommation et de l'immédiateté.

La mutualisation de nos équipements nécessite d'abord qu'une communauté mette à disposition ses objets pour l'emprunt pour qu'on puisse connaître ceux qui vont nous être utiles individuellement.

Il y a donc toute une phase de sensibilisation en amont pour passer de l'instinct de propriété à celui de partage, générer de nombreux échanges et donner de la visibilité au projet.

Qu'attendez-vous du projet PlateformCoop ?

C'est un projet d'envergure qui peut rapidement faciliter la pratique de mutualisation et donc booster notre développement. Faire réseau avec d'autres plateformes, faire « masse critique », nous permettra de polliniser nos activités sur l'ensemble du territoire.»

Propos recueillis par Dominique Dupont

DU CÔTÉ DES ADHÉRENTS

Label épicerie : quand bien manger n'est plus une question de moyens



En voici une belle initiative ! Portée par l'association coudekerquoise « La petite pierre », cette boutique sociale et solidaire propose une gamme d'articles locaux en circuit court : poisson, viande, fromage, lait, fruits, légumes, produits d'hygiène... « Des beaux et bons produits » qui trouvent place dans les rayons de cette épicerie au fonctionnement bien particulier : « les prix s'adaptent à chacun en fonction de ses revenus, nous explique Marie Grange, responsable du Tiers-lieu. « Il est possible et important d'acheter aux producteurs au juste prix, tout en rendant les produits de qualité accessibles à chacun selon ses moyens. Vendre ou acheter à Label épicerie, c'est une démarche solidaire de A à Z ».

"La petite pierre", qui mène par ailleurs d'autres projets sur le territoire, a choisi d'adhérer à l'APES. « Nous pouvons ainsi nous appuyer sur un réseau d'acteurs qui partagent nos valeurs. Et avec le projet Plateformes solidaires, on imagine un véritable coup de pouce pour rayonner plus largement, développer et faire évoluer certaines de nos actions. »

label-epicerie.org

Carine Ollive-Carlier

Quand la Bici enfourche la réparation de vélos

Pablo Parra, passionné de la petite reine et réparateur aguerrri, fait partie des fondateurs de la Bici, engagés dans Plateformcoop. La Bici est née d'un constat : entre les magasins de vélos peu intéressés par les réparations de base et les associations d'aide à la réparation qui s'adressent à un public particulier, il existait un espace pour une offre de réparation complémentaire, pouvant générer un revenu décent. Pour rendre la ville plus cyclable, et donc plus écologique, l'atelier a vu le jour en 2020, d'abord à Wazemmes, puis dans un tiers-lieu du Vieux-Lille. « *La Bici s'inscrit dans l'ESS par son statut coopératif et ses pratiques : gouvernance horizontale, cadre de travail de qualité, coopération sur le territoire...* », explique Pablo, investi dans le projet PlateformCoop avec l'Apes dès 2022. « *Ce qui nous a donné envie de venir, c'est l'idée de créer une application, d'avoir un outil numérique performant qui va nous permettre de faciliter les prises de rendez-vous avec les clients. Mais au-delà, le plus important, c'est la création d'un collectif de réparateurs regroupant des petites structures (entreprises, associations) qui veulent travailler ensemble et qui partagent des valeurs communes. Ça ouvre des perspectives de mutualisation, d'échanges, ce qui va nous permettre de gagner en visibilité, pour nos ateliers mais aussi pour le vélo en général* ». L'attente de l'outil est très forte, car le collectif a fortement contribué au choix des fonctionnalités développées. La coopération est déjà en route, notamment dans l'organisation d'événements en commun.

 AtelierLaBici

Marie-Charlotte Woets



Crédits : La Bici

Plateformes coopératives à Barcelone



Barcelona Activa

Suite au développement des plateformes collaboratives, Barcelone a subi de lourds impacts négatifs :

un site bien connu de location touristique a provoqué une forte pression sur le marché du logement en diminuant son accès pour les habitants. La Ville a alors décidé de soutenir les plateformes coopératives pour lutter contre les problèmes de concurrence déloyale, de précarité du travail et du logement. Pour Barcelone, l'économie coopérative produit des impacts sociaux et environnementaux positifs, à la condition que sa gouvernance soit investie par ses usagers et de promouvoir, dès que c'est possible, le concept des Communs.

57 projets ont été soutenus et menés à terme et Barcelone est aujourd'hui reconnue pour ses innovations mises en place par des acteurs de terrain. Les projets retenus ont été financés, des logiciels libres développés et des écosystèmes associant élus, techniciens, plateformes de participation pour les citoyens... ont vu le jour.

Pour assurer une visibilité à ces projets, le tiers-lieu InnoBA a été fondé, il est aujourd'hui l'espace physique le plus important dédié à l'ESS en Europe. La Ville a mené une importante campagne de communication, édité des guides spécifiques destinés aux travailleurs et aux consommateurs des plateformes.

Un bel exemple de reprise en main citoyenne des enjeux urbains grâce aux plateformes coopératives !

Dominique Dupont



GrandSoysons porte haut le vase de l'ESS !

Ce territoire mixte, entre urbain et rural, voit se développer des initiatives de l'ESS, soutenues par GrandSoysons Agglomération.

Si la ville de Soysons est un espace urbain, GrandSoysons Agglomération compte aussi 26 autres communes majoritairement périurbaines et rurales. Le territoire connaît des problématiques sociales spécifiques, notamment en ruralité, autour de la mobilité ou du retour à l'emploi.

Développer des initiatives ESS et de développement durable sur ce territoire est capital.

La collectivité structure actuellement un pôle ressources pour accueillir les acteurs de l'ESS existants et favoriser l'émergence de nouveaux projets.

« Nous avons réuni les acteurs de l'insertion en avril pour favoriser l'interconnaissance et échanger sur leurs besoins, explique Carole Deville-Christante, vice-présidente en charge de la cohésion sociale. Nous travaillons aussi sur les clauses sociales pour permettre à l'ESS d'accéder à la commande publique. »

La collectivité appuie également les acteurs de l'économie circulaire via le dispositif régional REV3.

« La loi anti-gaspillage récemment promulguée peut aider l'ESS à développer des projets en matière de valorisation des biodéchets. »

Récemment, avec l'Apes, la CRESS et la BGE Picardie, la communauté d'agglomération a animé une rencontre

de codéveloppement entre porteurs de projet à la Maison des Associations. L'intelligence collective permet de trouver davantage de pistes pour répondre aux problèmes rencontrés, comme le manque de locaux, par exemple.

Sur le terrain, l'agglomération œuvre de concert avec la BGE pour accompagner les porteurs de projet. La BGE accompagne les acteurs sur leur modèle économique, la place des bénévoles... Le pôle ressources de la collectivité s'attache à les mettre en réseau, à chercher des financements...

Enfin, la dimension cruciale de la communication n'est pas oubliée. « Nous avons besoin de faire connaître l'ESS dans sa globalité, pas que dans l'insertion. »

En lien avec ses partenaires, la collectivité organise des événements dans le cadre du mois de l'ESS et lors de salons d'entreprises. À l'automne prochain, pendant la conférence régionale de l'ESS, un atelier aura lieu à Soysons : il y sera question de l'apport des acteurs ESS aux transitions et des coopérations entre collectifs et acteurs. « L'Apes nous aide à le préparer. Son expertise est très précieuse ».

emploi.grandssoissons.com

« Je veux lier insertion et écologie »

Vincent Docquin, porteur de projet

« Je porte un projet sur la réparation et le réemploi d'électroménager et d'informatique. Travaillant en mission locale, j'aimerais réduire les déchets mais aussi accompagner des personnes vers l'emploi, et donc lier mon projet avec l'insertion. Troisième axe que je souhaite développer : animer des ateliers pour apprendre aux habitants à réparer eux-mêmes leur matériel.

Je suis accompagné par la BGE depuis plus d'un an. La communauté d'agglomération m'apporte également de l'aide. L'accélérateur REV3 m'accompagne sur la dimension écologique.



Je pense que l'ESS n'est pas assez connue aujourd'hui : il serait intéressant de réunir toutes les initiatives du Soissonnais pour faire davantage connaître et reconnaître ceux qui font de l'économie autrement. »

⊕ Le mobilier recyclé chevillé au corps !

L'association « Le bois de deux mains » basée à Pommiers réemploie des meubles anciens pour en créer de nouveaux au design moderne, sous la marque SEVE Mobilier. Une quarantaine de personnes y sont embauchées en atelier-chantier d'insertion. Le mot d'ordre de l'association : changer les a priori aussi bien sur l'insertion que sur le recyclage. « Ici, on transforme les meubles comme les personnes, assure son directeur Matthieu Renard. On veut donner leur chance à toutes et tous, chacun a un talent. » Au vu des réalisations de qualité, des commandes venant d'entreprises comme de musées prestigieux et des parcours réussis de salariés, on en est convaincu.

Dans les ateliers menuiserie et métal comme dans le bureau de designers en alternance, tout le monde s'active. « Chaque salarié peut consacrer une partie de son temps de travail à la fabrication d'un meuble selon ses envies. »

Souhaitant proposer une vraie alternative au meuble neuf, l'association veut encore grandir. Avis aux amateurs!

seve-mobilier.fr



⊕ ÉQUILIBRE - Santé & Qualité de Vie au service du bien commun

Au fil de la visite des locaux de cette association, on découvre une large palette d'activités : cabinet de consultation thérapeutique pour des individus ou des collectifs, espace dédié aux groupes de parole...

Avec deux salariées (psychologues) et 50 bénévoles, l'association ne chôme pas !

Interventions auprès des soignants de l'hôpital, accompagnement à la parentalité, soutien dans la vie au travail, sensibilisation sur la précarité menstruelle... Grâce à différents financements, les interventions sont accessibles à tous.

L'idée de cette initiative originale est née dans les cerveaux de Viviane Etenna, aujourd'hui directrice, et de quelques amis. « On a fait le constat que beaucoup de gens étaient exclus des soins. Or, si on ne prend pas soin de sa santé, de manière globale, on ne peut rien faire. »

Si les professionnels assurent les thérapies, les bénévoles organisent nombres d'activités : permanence d'écoute pendant le Covid, mais aussi balade nature, pique-nique... « Car la santé, c'est aussi passer de bons moments avec les autres. »

equilibre-sqv.business.site

⊕ Réaliss quartiers, passerelle pour l'emploi

Implantée au cœur du quartier de Presles à Soissons, cette association d'insertion mobilise une vingtaine d'habitants des quartiers prioritaires sur des missions d'entretien et d'embellissement de leurs lieux de vie.

« Ce sont des personnes parfois très éloignées de l'emploi. Ici, elles apprennent à suivre des horaires de travail et à se resocialiser », explique sa responsable Angélique Oroy. Confrontée aux problèmes d'illettrisme et de mobilité, Réaliss Quartiers agit en lien avec des associations de formation aux savoirs de base et l'auto-école sociale. « Nous avons aussi des échanges de bonnes pratiques avec les autres associations d'insertion du territoire. Nous créons des passerelles : si un salarié de chez nous s'intéresse à un autre métier, nous lui faisons faire une découverte professionnelle. Notre objectif est qu'ils retrouvent une place dans le monde. »

Tél. 09 87 35 69 14

APES EN BREF !

Le guide méthodologique pour améliorer ses pratiques environnementales

Bon nombre d'acteurs ESS rencontrent des freins lorsqu'ils s'attachent à modifier leurs pratiques pour limiter leurs impacts environnementaux. L'Apes, avec ses partenaires du projet européen Tedda (Maison des Associations de Tourcoing, la Mrs, TLS et Ceps), sort un guide à leur intention. Celui-ci apporte une méthode, des outils et des exemples.

La méthode ? Permettre d'amorcer un premier pas pour se projeter, partir du déjà-là pour avancer, avoir une démarche partagée qui implique toutes les parties prenantes, pouvoir compter sur un référent interne, avoir des temps de travail balisés et collectifs, et enfin mener une approche globale pour ne pas lâcher les autres fondements de l'ESS. Quant aux outils, il s'agit d'appuis techniques à l'organisation de la démarche et de ressources pour approfondir...

► **Plus d'infos:** tedda.eu/fr



ILS/ELLES PARLENT DE NOUS

« Notre objectif est de faciliter l'autonomie des réseaux »

Véra Vidal, chercheuse salariée à la Coop des communs



« La Coop des Communs est une association nationale qui construit des alliances entre l'ESS et les Communs... Dans le cadre du projet Plateformes en commun, nous sommes partenaires de l'Apes sur le projet Plateform-coop. Nous alimentons les réflexions sur le plan théorique tandis que l'Apes apporte ses retours sur son expérimentation de terrain.

Notre objectif est de faciliter l'émergence et l'autonomie de réseaux de plateformes solidaires en régions.

Ensemble, nous développons des ressources et des outils, nous faisons réseau pour construire et consolider des communautés autour des plateformes. J'aide l'Apes à mieux appréhender les concepts des plateformes coopératives et je facilite la mise en lien avec les acteurs de plateformes numériques nationales. Dans un esprit de réciprocité, l'Apes contribue à notre Comité d'orientation. »

Propos recueillis par Christine Masse

UN PAS EN AVANT

"MON DÉCLIC LOCAL ET SOLIDAIRE" : UN PORTAIL POUR LES PLATEFORMES SOLIDAIRES



Dominique Dupont, chargée de communication de l'Apes, nous l'annonce avec joie : « Nous sommes en train de concevoir un site Internet dédié aux plateformes solidaires du Nord et du Pas-de-Calais. » Baptisé Mon dé clic, il offrira aux habitants-consommateurs un accès facilité à toutes ces plateformes et leur donnera de surcroît de multiples informations sur ce qu'elles sont et font, comment elles sont administrées et développées autour de logiciels libres, comment elles font réseau, et quels partenaires les soutiennent...

Il s'agit de leur donner à la fois le maximum de visibilité et d'optimiser les synergies entre elles.

Il sera opérationnel dès septembre prochain et sa mise en ligne annoncée sur les réseaux sociaux. Restez vigilants !
Pascal Desreumaux



ACTEURS POUR UNE ECONOMIE SOLIDAIRE

Apes, Maison de l'Économie Sociale et Solidaire,
235 Boulevard Paul Painlevé, 59000 Lille
Tél. 03 20 30 98 25
contact@apes-hdf.org
www.apes-hdf.org



Directeur de la publication Luc Belval, Président de l'Apes
Coordination et rédaction (sauf mention autre) : Patricia Hanssens
Comité de rédaction bénévole Nathalie Bardaille, Luc Belval, Julien Boidin, Gérard Dechy, Pascal Desreumaux, Dominique Dupont, Anne-Marie Flandrin, Joackim Lebrun, Christine Masse, Magali Nayrac, Fanny Obled, Carine Ollive-Carlier, Olivia Ruel-Mailfert, Laureline Vallat, Magali Bruyant, Marie-Charlotte Woëts.

Création graphique Fanny Falgas

Illustrations Fanny Pinel pour la couverture et Karine Attinaut pour l'illustration page 2

Gravure – Impression : La Monsoise – tirage à 500 exemplaires

L'Apes est le réseau des acteurs de l'économie solidaire des Hauts-de-France. Ses adhérents se reconnaissent dans des valeurs et des pratiques solidaires, ils se placent dans une démarche d'amélioration continue.